**Le bloc de pierre qui menaçait de s’effondrer au Salève a été purgé cette semaine. Le sentier reste fermé, mais beaucoup de sportifs et de touristes bravent cette interdiction**

**Le rocher de près de vingt tonnes qui menaçait de s’effondrer au Salève au-dessus de Veyrier a été purgé cette semaine. En raison des travaux de sécurisation et de remise en état qui restent à faire, le sentier qui relie la station inférieure du téléphérique à Monnetier-Mornex restera cependant fermé au public jusqu’au début du mois de juin, a précisé à GHI Benoît Lavorel, technicien au Syndicat mixte du Salève (SMS).**

**Fermé au public, vraiment ? Fin connaisseur du Salève, David Viry éclate de rire. « Beaucoup de gens n’ont pas cessé d’emprunter ce sentier. » Organisateur de randonnées pédestres gratuites au Salève depuis plus de 20 années, David Viry a renoncé à s’aventurer sur ce sentier depuis sa fermeture le mi janvier, mais une quantité de promeneurs et de coureurs bravent l’interdiction. « Le Syndicat mixte du Salève en a marre que les barrières soient pliées », confirme un employé du Téléphérique du Salève. « Le non-respect des consignes de sécurité est un problème endémique », reconnaît Benoît Lavorel, qui précise que le matériel de balisage est souvent « arraché et même jeté dans le vide. »**

**Il faut dire que le sentier en question, appelé le Pas-de-l’Echelle, est l’un des plus fréquentés du massif. Réputé très accessible, il est surtout emprunté par les sportifs et les touristes qui désirent monter à pied jusqu’au sommet depuis Veyrier. Et ils sont nombreux : le SMS estime à un million le nombre de personnes qui se rendent au Salève chaque année, la face qui surplombe Genève de Veyrier à Collonges-sous-Salève drainant à elle seule plus de la moitié des usagers. « Il y en a même qui viennent s’entraîner de nuit », indique Benoît Lavorel.**

**D’après David Viry, les gens ne voient pas où est le danger : « Ce caillou était certainement dangereux depuis longtemps, mais personne ne l’avait jamais remarqué, à part un géologue qui a fortuitement constaté sa présence au début du mois de mars. » D’ailleurs, ajoute David Viry, il y a sans doute d’autres rochers qui menacent de s’effondrer au Salève. Oui, mais aucun d’un tel volume, assure Benoît Lavorel. « Cependant, il existe toujours un risque de chutes de pierres au moment du dégel. » « Comme toutes les montagnes, le Salève demeure un espace où les risques naturels sont présents. Les promeneurs doivent être conscients de cette réalité », rappelle le président du SMS, Pierre Cusin.**

**Francesca sacco 19.5.2017**